

Table des matières

Principes fondateurs	6
L'enfant, une personne à part entière	7
Favoriser l'autonomie	8
Les périodes sensibles	9
Créer un cadre serein et un climat de confiance et de dialogue.....	12
Le travail de groupe	13
L'intérêt multiple du matériel Montessori	14
Le côté sécurisant des rituels.....	16
La leçon en trois temps.....	17
Un point essentiel : l'autocorrection	19
La pédagogie Montessori et vous.....	20
Et la créativité ? Et l'inventivité ?.....	21
Vie pratique	22
Tableau chronologique.....	26
Porter, ouvrir, fermer, visser	30
Verser.....	31
Plier	33
Les cadres	36
Marcher sur la ligne	40
Le jeu du silence	42
D'autres activités quotidiennes.....	44

Vie sensorielle	46
Tableau chronologique.....	50
Le sac à mystères	54
Les planchettes rugueuses	56
Les tissus.....	60
Les boîtes de couleurs	61
Les emboîtements cylindriques	67
La tour rose.....	75
L'escalier marron.....	79
La boîte à tri.....	81
Les solides géométriques.....	82
Les boîtes à odeurs, à sons, à goûts.....	89
Les barres rouges	91
Les tiroirs de géométrie	95
Les cubes du binôme et du trinôme	110
Les triangles constructeurs	120
Les figures surperposées	130
La table de Pythagore.....	134
Les cylindres de couleur.....	138

PRINCIPES FONDATEURS

“ La véritable éducation nouvelle consiste à aller tout d’abord à la découverte de l’enfant et à réaliser sa libération. C’est le problème de l’existence : il faut exister d’abord. ”¹

¹ L'enfant. Maria Montessori. Desclée de Brouwer, 1936, p.93.

Le matériel Montessori est séduisant pour les enfants. En fait, il est aussi attrayant pour les enseignants et les parents. Si attrayant qu'il occulte presque la pédagogie qu'il accompagne. Or il est essentiel de connaître l'esprit de cette pédagogie pour utiliser pleinement le matériel et, surtout, pour appliquer complètement les idées de Maria Montessori en matière d'éducation.

L'enfant, une personne à part entière

Pour Maria Montessori, comme pour tous les théoriciens et praticiens de la pédagogie active, l'enfant est une personne à part entière, avec des goûts, un libre arbitre, une personnalité qu'il faut prendre en compte et respecter au même titre que ceux d'un adulte. Si l'on contraint l'enfant sans raison, si on lui impose des efforts sans qu'il comprenne réellement à quoi ils vont servir, bref si on le traite comme une "demi-personne" à qui l'on peut donner des ordres sans les lui expliquer et faire faire des tâches ennuyeuses simplement en lui disant que c'est pour son bien... ça ne marche pas et c'est injuste. Cela peut fonctionner un temps, avec des enfants qui n'ont aucun problème pour apprendre et qui se soumettent sans états d'âme à la discipline imposée par les adultes. Mais même ces enfants-là progresseront beaucoup mieux et avec un plaisir bien plus grand si on leur donne la possibilité d'être acteurs, auteurs, libres et volontaires dans leurs apprentissages.

VIE PRATIQUE

Les activités de Vie pratique sont le fondement de la pédagogie Montessori. Elles découlent de notre culture et de notre quotidien mais elles ont été adaptées aux besoins et aux petites mains de l'enfant. Ce n'est pas tant l'activité en elle-même qui est importante que le développement (concentration, coordination, autonomie...) qu'elle permet chez l'enfant dans un environnement préparé. Nous lui offrons des occasions uniques de fortifier, préciser et planifier ses mouvements de manière ordonnée. Il va devoir coordonner ses gestes dans un but intelligent.

Mais les activités de Vie pratique n'apparaissent pas forcément aux yeux de tous comme nécessitant des démarches pédagogiques particulières. Se laver les mains, les dents, aider à la maison, utiliser des pinces à linge, une balayette, une pelle, etc. font partie de l'éducation traditionnelle du jeune enfant, ou plutôt, de sa participation plus ou moins encadrée à la vie familiale. De ce fait, on ne pense pas à les traiter "de façon montessorienne".

Voilà pourquoi nous avons tenu à intégrer la Vie pratique au livre sur la Vie sensorielle : parce que, sinon, elle risquait d'être laissée de côté. Mais elle mériterait aussi un ouvrage à elle toute seule, envisagé sous un angle plus théorique et pédagogique, essentiellement pour expliquer son apport dans le développement du jeune enfant.

L'utilisation du matériel de Vie pratique commence vers 2 ans – 2 ans et demi, selon les enfants. Les zones d'âge du tableau chronologique sont données de façon indicative, pour préciser l'ordre d'utilisation du matériel. Ces zones d'âge

VIE SENSORIELLE

Le matériel sensoriel Montessori est extrêmement riche. Avant de l'aborder, l'enfant doit être passé par des activités de Vie pratique pour apprendre à se concentrer et à contrôler ses mouvements.

Le tableau chronologique des pages suivantes indique l'âge approximatif pour la découverte progressive du matériel sensoriel. On voit sur le tableau qu'une bonne partie peut être abordée dès l'âge de 2 ans et demi. Cela permet de varier les activités, mais il est bien évident que l'on doit échelonner la découverte sous peine de noyer les enfants. Par exemple, on présentera la première semaine les Emboîtements cylindriques puis la Tour rose, que l'on conservera deux semaines sans introduire d'autre matériel. Puis on ajoutera l'Escalier maron tout en conservant les précédents, en alternance et en suivant les préférences de l'enfant. Et ainsi de suite.

Certains matériels, plus complexes que d'autres, comme le Cube du binôme ou les Tiroirs de géométrie, seront présentés isolément et en prenant plus de temps pour laisser à l'enfant la possibilité d'en assimiler le principe à son aise. C'est à vous de réguler le rythme des présentations et de faire des choix en fonction de l'enfant ou des enfants à qui vous vous adressez.

Comme pour la Vie pratique, l'enfant choisira seul un matériel qui lui a déjà été présenté et commencera chaque séance en allant chercher son tapis ou en installant son espace de travail sur une table. Il rangera le matériel à la fin avant de prendre, éventuellement, le suivant.

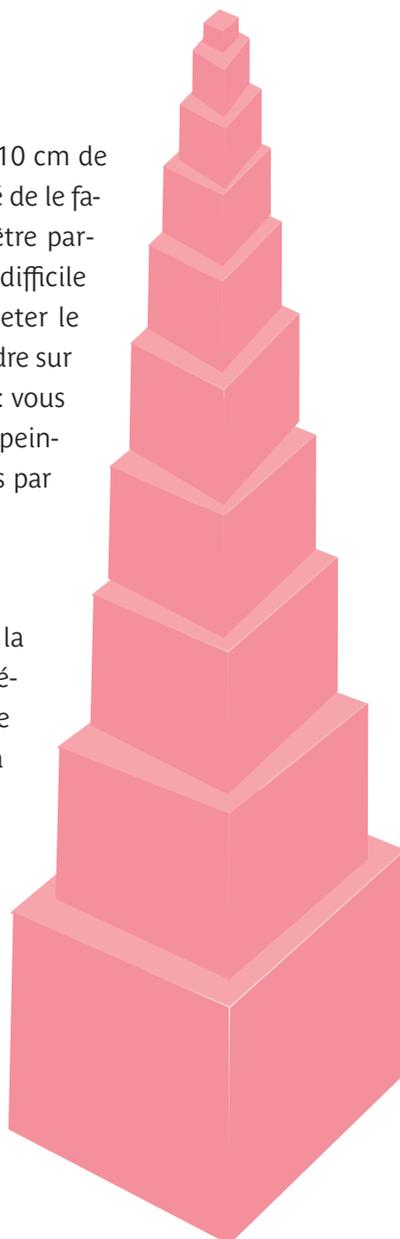
La tour rose

Le matériel

Il se compose de 10 cubes de bois de 1 à 10 cm de côté, peints en rose. Il est un peu compliqué de le fabriquer soi-même car les cubes doivent être parfaits sous peine de rendre la construction difficile voire impossible. Si l'on veut éviter d'acheter le matériel fini, on peut le trouver prêt à peindre sur Internet. Gardez la référence de la couleur : vous pourrez ainsi faire quelques retouches de peinture quand les cubes seront un peu éraflés par les multiples manipulations.

La présentation

La tour est un bel objet. Elle fait plus de la moitié de la hauteur de l'enfant qui la découvre. Jouez sur son aspect fascinant : le matin où vous voulez la faire découvrir à l'enfant, dressez-la dans la classe ou la pièce où il travaille habituellement, avant son entrée dans les lieux, de façon à créer une belle surprise. Par la suite, lorsqu'elle sera rangée, elle restera montée dans un coin de la pièce.



1: La tour debout, centrée

Laissez l'enfant regarder la tour et proposez-lui de la construire avec vous. Indiquez-lui que vous avez besoin d'un tapis. Il va chercher le tapis et l'installe à l'autre bout de la pièce. Vous lui donnez ainsi l'occasion de se déplacer souvent au lieu de rester immobile. Plus il aura la possibilité de faire des mouvements et plus il sera intéressé, car il est en période sensible du mouvement.

Montrez d'abord comment tenir un cube par le dessus, tous les doigts d'un côté, le pouce de l'autre. Ainsi, il sentira mieux la différence de taille des cubes. Pour les plus gros d'entre eux, il devra même utiliser ses deux mains, à plat de chaque côté. L'enfant transporte tous les cubes, un par un, sur le tapis, en déconstruisant progressivement la tour.

Une fois que tous les cubes ont été apportés, isolez le plus gros. Choisissez le suivant. N'allez pas trop vite : montrez que vous prenez le temps d'examiner ceux qui restent. Au fur et à mesure, placez le nouveau cube sur le précédent, bien au centre. Quand la tour est terminée, prenez – et donnez à l'enfant – le temps de l'admirer. Vous pouvez vous lever et marcher ensemble autour de l'édifice. Enfin montrez comment la déconstruire, cube par cube, sans la faire tomber.

Et maintenant, c'est à lui de bâtir ! Laissez-le faire, même si sa tour n'est pas parfaite. Ce n'est pas le résultat en lui-même qui est important, mais le travail de perfectionnement, l'observation des tailles relatives des cubes. S'ils sont placés dans le désordre ou s'ils ne sont pas bien centrés, la tour tombe avant que tous les cubes n'aient été utilisés et l'enfant comprend intuitivement qu'il doit trouver une meilleure solution.

Pendant la période où il travaillera avec la tour, l'enfant commencera à remarquer les objets de son environnement qui ont la même dimension ou la même progression, comme l'escalier marron, par exemple. Il découvrira par

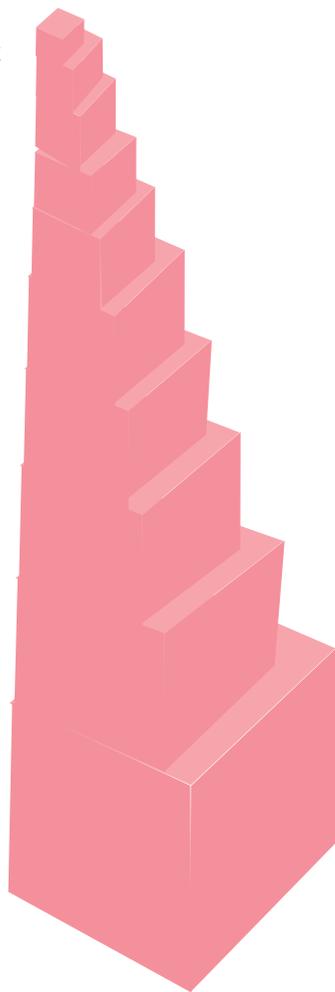
lui-même qu'il peut construire sa tour couchée. Il pourra aussi dessiner des formes avec les cubes sur le tapis. Ne lui montrez pas tous les possibles vous-mêmes. Sa créativité s'en chargera !

Les prolongements

- Pour un travail de précision, vous pourrez cependant lui montrer comment construire une tour avec les coins alignés (croquis 2). Faites alors glisser le plus petit des cubes le long des bords : d'un côté, il "monte l'escalier", de l'autre, il "grimpe tout droit". Laissez l'enfant continuer.

- Pour corser le tout et faire intervenir la mémoire, l'enfant pourra venir chercher les cubes un à un sur un tapis et aller construire la tour un peu plus loin sur un autre tapis. C'est un peu plus difficile donc plus intéressant pour lui. Les tapis ne doivent pas être trop proches car c'est aussi la liberté de mouvement qui lui plaît. Asseyez-vous près du tapis où a lieu la construction et demandez à l'enfant d'apporter d'abord le plus gros cube, puis le suivant, etc.

**2 : La tour debout,
alignée**



• Vous pouvez aussi associer du vocabulaire précis (grand / petit – plus gros / plus petit – plus grand / moins grand...) en suivant la démarche de la leçon en 3 temps. La tour rose prépare indirectement aux mathématiques car la taille progressive des cubes induit la notion de classement. Elle prépare aussi à l'écriture, grâce à la précision des gestes du poignet et des doigts qu'elle demande.

**3 : La tour couchée,
un des multiples exemples
de construction possible
que l'enfant découvrira
seul.**

